

Paroles de Vie

pour chaque jour

MARS 2012

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent du thème :
« **Les principes de l'œuvre de Dieu dans la Genèse** »

Les luminaires du 4^{ème} jour (Jours 1 à 11)

La vie du 5^{ème} jour (Jours 12 à 17)

La vie du 6^{ème} jour (Jours 18 à 25)

La création de l'homme à la fin du 6^{ème} jour
(Jours 26 à 31)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

**Des luminaires plus grands et mieux définis
sont nécessaires pour produire des formes de vie
plus élevées – les luminaires du quatrième jour**

« Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles ; même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile » (1 Cor. 15 :41).

Pour pouvoir monter d'un degré et produire la forme de vie suivante, Dieu devait créer les luminaires du quatrième jour : le soleil, la lune et les étoiles. Ces luminaires n'opèrent pas seulement une séparation d'avec les ténèbres, comme la lumière du premier jour, mais leurs contours sont bien définis, ils sont solides et dominant sur le jour et sur la nuit. Au début de ta vie chrétienne, tu as reçu la lumière, la capacité de reconnaître ton moi et de distinguer ce qui est juste de ce qui est faux. Tu as établi une séparation et cette séparation te sauve. Mais laisse-moi te poser une question : la lumière domine-t-elle en toi ? Notre vie entière doit être soumise au règne de la lumière. Il nous faut croître et parvenir au quatrième jour, à cette lumière qui règne en nous. Il est bon de dire au Seigneur: « Seigneur, que ta lumière règne en moi. Je ne veux rien faire sans ta lumière. »

**Le soleil (Christ) – le plus grand luminaire
pour dominer sur le jour**

Certains interprètes de la Bible prétendent que le soleil a une signification positive et la lune une signification négative. Pourtant, la Bible entière nous enseigne autre chose. Dans le songe de Joseph (Gen. 37), par exemple, nous voyons le soleil,

la lune et onze étoiles. Jacob a immédiatement compris que le soleil se référait à lui-même, c'est-à-dire au père, la lune à la mère et les onze étoiles aux frères de Joseph. Dans 1 Corinthiens 15 et dans Apocalypse 12 aussi, tant le soleil que la lune et les étoiles ont une signification positive.

Connaître l'infinie grandeur des richesses de Christ **Eph. 3:8 ; Phil. 3:8-10**

Le soleil du quatrième jour est le Seigneur lui-même. Quelle est donc la différence entre la lumière du premier jour et celle du quatrième jour ? La révélation de Christ est aussi une révélation progressive. Dans les quatre Evangiles, beaucoup de croyants ne voient le Seigneur Jésus que comme le Sauveur du monde, l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde. Ils parlent aussi de la vie éternelle, c'est vrai, mais beaucoup ignorent que la vie éternelle est la vie de Dieu lui-même qui entre en nous. Ils pensent que la vie éternelle, c'est d'aller au ciel après la mort. La lumière n'est pas encore si précise et claire pour eux. En revanche, quand nous lisons les Epîtres de Paul, nous comprenons que Dieu l'a utilisé non seulement pour annoncer le salut par Christ, mais aussi pour annoncer aux nations l'Evangile des richesses insondables de Christ (Eph. 3:8 ; Col. 1:27; 2:2). Paul nous montre non seulement le soleil, c'est-à-dire Christ, mais aussi la lune, c'est-à-dire l'Eglise, et cela tout particulièrement dans l'Epître aux Ephésiens.

Les quatre Evangiles parlent peu de l'Eglise, Matthieu 16 mis à part. La lumière sur l'Eglise n'y est pas encore si claire, car Dieu n'était qu'au début de son œuvre dans le Nouveau Testament. Ce n'est qu'avec Paul que l'opération de Dieu au quatrième jour est révélée. Paul nous apprend que toutes les Ecritures parlent de Christ. Toutes les images de l'Ancien Testament, comme le tabernacle, par exemple, le temple ou le bon pays, se réfèrent à Christ et nous le montrent sous beaucoup d'aspects merveilleux. Ainsi dans l'Epître aux Hébreux, nous apprenons que tous les sacrifices sont un type de Christ.

Christ est le soleil brillant qui apparaît dans le ciel au quatrième jour, comme cela est suggéré dans l'Evangile de Luc et dans la prophétie de Zacharie : *«Grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Dieu, en vertu de laquelle le soleil levant nous a visités d'en haut, pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas dans le chemin de la paix »* (Luc 1:78-79).

La venue du Seigneur est comme le lever du soleil. Tant que le Seigneur vivait ici-bas, il faisait jour. Il a dit lui-même que personne ne travaille la nuit, et qu'il œuvrait lui aussi jusqu'à la tombée de la nuit : *« Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis »* (Jean 5:17). *« Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde »* (Jean 9 : 4-5). C'est seulement au moment de la crucifixion de Jésus-Christ, une fois qu'il avait accompli son œuvre, que la nuit est tombée.

Dans Apocalypse 1:16, il est dit : *« ...et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force »* (Apoc. 1:16). Il est le plus grand luminaire qui préside au jour. Notre Seigneur est le soleil de la justice, qui nous visite d'en haut. C'est un tel

Christ qu'il nous faut saisir. L'attitude de Paul doit nous servir d'exemple. Il a témoigné aux croyants à Philippes : « *Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout ; je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ* » (Phil. 3:8).

Expérimenter la réalité de Christ et la vivre**Phil. 1:20-21 ; Gal.2 :20**

Nous aussi, nous voulons gagner Christ et l'expérimenter. Plus nous l'expérimenterons, plus notre vie deviendra stable, et le Seigneur pourra présider en nous. Il est vrai qu'il y a beaucoup de croyants, mais le Seigneur préside-t-il aussi dans leurs cœurs ? Paul dit, « *en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi* » (Eph. 3 :17). Si Christ habite dans nos cœurs, cela signifie qu'il est aussi le maître de maison, qu'il domine et règne dans notre vie, afin que nous puissions confesser : « *pour moi, vivre c'est Christ* » (Phil. 1 :21, Darby).

Devenir semblables à l'image de Christ**Rom. 8:29 ; 2 Cor. 3:18**

Devenir semblables à l'image de Christ fait aussi partie de notre expérience de Christ en tant que notre soleil. Quand Christ prend forme en nous, sa gloire transparaît à travers nous. Le soleil ne devrait pas seulement nous éclairer, mais Dieu veut que nous reflétions aussi cette lumière – comme Moïse, dont le visage rayonnait après qu'il eut passé quarante jours sur la montagne dans la présence de Dieu (Ex. 34:29-35). Il reflétait la lumière, et c'est là l'expérience du soleil. J'espère que nous apprécions tous l'expérience de la lumière du quatrième jour, car si le Seigneur veut aller de l'avant avec nous, nous avons besoin de cette expérience.

**La lune (l'Eglise) – un luminaire plus petit
pour dominer sur la nuit**

Aussitôt que le soleil se couche et que la nuit tombe, la lune paraît dans le ciel. Où est Christ aujourd'hui ? D'une part, il est monté au ciel, nous lisons d'autre part dans le livre de l'Apocalypse qu'il marche au milieu des chandeliers d'or (Apoc. 1:13 ; 2:1). Si tu veux le trouver, cherche-le auprès des chandeliers d'or. Beaucoup de gens affirment qu'ils ne veulent que Christ. Cela sonne bien et semble spirituel. Mais notez que seule la lune brille quand il fait nuit. Elle ne brille pas aussi fort que le soleil, c'est vrai, mais elle reflète la lumière du soleil. Celui qui ne se contente pas de la lune doit attendre que le soleil se lève de nouveau. Mais entre-temps, ne voulons-nous pas jouir de la lumière de la lune dans la vie de l'Eglise ? Dieu lui-même a décidé que la lune présiderait à la nuit. Satan le sait aussi, c'est pourquoi il mène un combat contre la lune. J'ai connu des temps de pleine lune, et malheureusement aussi des temps où la lune décroissait de plus en plus ; j'ai même vécu une éclipse lunaire totale. Mais nous savons tous, par l'expérience, que la lune se remet à croître. « Seigneur Jésus, fais que la lune croisse de nouveau ! »

1. Sans sa propre lumière, mais en reflétant la lumière du soleil dans la nuit.

2. En tant que chandeliers d'or (les véritables Eglises locales) qui brillent dans la nuit (Apoc. 1:12, 20).

Chérissons l'Eglise, même dans les temps difficiles. Les difficultés ne devraient pas nous troubler, car nous vivons dans l'âge de la nuit et du combat. Après tout ce que nous avons vécu, j'ai plus que jamais l'impression que Satan veut détruire l'Eglise et que nous sommes au cœur d'un combat. Mais nous gagnerons le combat, parce que Dieu a décidé que la lune dominerait sur la nuit. Cela nous est aussi indiqué par les sept chandeliers d'or dans le livre de l'Apocalypse : ce sont les Eglises qui brillent dans la nuit noire. Plus la nuit est sombre, plus la lune est claire. Que ce soit notre vision et notre compréhension de la vie de l'Eglise. Plus la situation est difficile, plus nous devrions briller et ne pas nous laisser intimider. Nous vivons dans la nuit, et c'est contre les puissances des ténèbres que nous combattons. Tout est sombre autour de nous. Aimons et chérissons d'autant plus l'Eglise et la vie de l'Eglise.

Les étoiles (les croyants en particulier) - ils servent de signes

1. Ils sont célestes et spirituels, et soumis à l'autorité de Christ « *Il avait dans sa main droite sept étoiles* » (Apoc. 1:16).

2. Ils sont les modèles du troupeau. « *Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau* » (1 Pie. 5:1-3).

Au quatrième jour, Dieu a aussi créé les étoiles, c'est-à-dire chacun des saints en particulier. Chaque frère et chaque sœur peut et devrait être une étoile aujourd'hui. Dans l'Eglise, nous avons besoin d'un très grand nombre de modèles, de frères et sœurs qui brillent fort. Mais rappelez-vous qu'aucune étoile n'est plus grande ou plus brillante que la lune. Si fort qu'une étoile puisse briller, n'oubliez pas qu'elle ne brille jamais plus fort que la lune ; au contraire, sa lumière est mille fois plus faible que celle de la lune.

Dans Apocalypse 1, nous voyons les sept étoiles dans la main droite du Seigneur. Chaque frère responsable doit être une telle étoile brillante. Ce n'est pas la position de responsable qui est déterminante ici, mais le fait de briller fort. Soyons des étoiles qui brillent fort et qui soient célestes. Cela n'est possible qu'en passant du temps dans la présence du Seigneur, en nous laissant éclairer, en marchant dans la lumière et en établissant des séparations entre le jour et la nuit. L'écart entre le ciel et la terre doit être si grand pour nous, que personne ne puisse le mesurer. Si l'écart est petit, nous serons vite de retour sur terre – tantôt terrestres, tantôt célestes. Soyons de plus en plus célestes pour être les modèles du troupeau.

2. Ils sont les messagers des Eglises

« Le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Eglises, et les sept chandeliers sont les sept Eglises » (Apoc. 1:20).

Un messager de l'Eglise doit savoir avec précision ce que le Seigneur veut dire aux Eglises. S'il ne le sait pas, il ferait

mieux de se taire. Il n'a pas le droit d'amener son propre message aux Eglises, mais seulement celui qui lui a été remis devant le trône. « *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises* » (Apoc. 2:7, 11, 17, 29 ; 3:6, 13, 22). Dans les chapitres deux et trois de l'Apocalypse, c'est le Seigneur lui-même qui parle aux Eglises et qui expose leur condition à toutes. Il dit ce que les Eglises ont besoin d'entendre, et non ce qu'elles aimeraient entendre. Qu'elles se repentent ensuite ou non, cela est de leur responsabilité. Bien que nous ne soyons pas toujours disposés à entendre les paroles du Seigneur, son amour le contraint à mettre en lumière aussi les aspects négatifs de l'Eglise, afin que nous ne laissions aucune place aux œuvres destructrices de l'ennemi.

4. Ils ont une perception spirituelle et enseignent la justice à la multitude

Nous lisons dans Daniel 12:3 : « *Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité.* » Les étoiles servent de signes pour connaître précisément le cap à suivre. De même, nous avons besoin dans la maison du Seigneur de frères qui soient capables de montrer aux croyants le chemin juste et droit, aussi bien pour leur vie chrétienne personnelle que pour l'Eglise. Les croyants intelligents, qui possèdent une capacité de discernement spirituelle, sont ces étoiles. Ils sont dans l'Eglise les vrais modèles dont parle Hébreux 5 : « *pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal* » (Héb. 5:14). Toute Eglise a besoin, et spécialement pour les jeunes croyants, de tels modèles qui soient capables de conduire fidèlement les frères et sœurs sur le sentier de la justice, qui leur enseignent sans compromis le droit chemin du Seigneur, par rapport à leur vie chrétienne personnelle et par rapport à la vie de l'Eglise.

Dans ce monde de ténèbres, le Seigneur a besoin de beaucoup d'étoiles. Ce sont les étoiles, à l'époque, qui ont montré aux mages le chemin de Bethléhem. Nous devrions être de telles étoiles non seulement pour les croyants dans l'Eglise, mais aussi pour tous les chercheurs dans notre famille, dans notre parenté et parmi nos collègues de travail, qui errent çà et là sans trouver le chemin vers Christ et vers l'Eglise.

L'étoile du matin mentionnée dans 2 Pierre 1:19 est Christ lui-même : « *Et nous tenons pour d'autant plus certaine la*

parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. » Prêtons attention à la Parole, car notre Seigneur revient bientôt. Avant le lever du soleil, quand la nuit sera la plus noire, nous verrons l'étoile du matin. Le Seigneur est cette étoile du matin. Je suis convaincu qu'il ne cachera pas à l'Eglise, son Epouse, l'heure de sa venue – il nous le dira au moins à demi-mot. Il serait tout de même étrange que l'Epoux veuille se marier sans en parler à son Epouse. Le Seigneur dit : « *Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre* » (Apoc. 22:12).

Nous avons besoin de la lumière du quatrième jour – le soleil, la lune et les étoiles, pour que l'œuvre du Seigneur puisse progresser avec nous. La Parole de Dieu est vraiment précieuse. Dès le premier chapitre de sa Parole, le Seigneur nous révèle tout ce qui est dans son cœur. Qu'il nous accorde encore plus de lumière et qu'il nous fasse la grâce de prêter attention à sa Parole et de la chérir.

L'Eglise doit briller fort

Christ aime l'Eglise. Elle est son Epouse. Ainsi le Seigneur édifie l'Eglise non seulement pour combattre l'ennemi et dominer sur la nuit, mais il est aussi en train de préparer son Epouse. L'Eglise est un avec Christ et elle le reflète, mais elle doit aussi être préparée comme une Epouse qui s'est parée pour son Epoux. C'est pourquoi le Seigneur manifeste continuellement son amour – une touchante histoire d'amour ! Christ aime l'Eglise.

Au reste, l'Eglise est la lumière dans ce monde de ténèbres. Dans le livre de l'Apocalypse, elle est comparée à un chandelier qui brille dans la sombre nuit. Beaucoup de chrétiens ne comprennent pas que le monde a besoin de l'Eglise. Leur vie chrétienne se limite à leur témoignage personnel. Il n'y a pas d'objection à cela, bien sûr, mais Dieu aimerait obtenir l'Eglise, un chandelier d'or qui brille fort. C'est quelque chose de très impressionnant ! Une Eglise où les saints tiennent ferme dans l'unité et où ils sont édifiés ensemble est vraiment quelque chose de très impressionnant ! C'est pourquoi le Seigneur a prié dans Jean 17 pour que ses disciples soient un, afin que le monde croie. Quand l'Eglise tient ferme et qu'elle brille fort, sa lumière éclaire les ténèbres. La puissance des ténèbres a peur de cela. Et si nous sommes tous pleins de vie dans les Eglises, si nous recevons la lumière du Seigneur à l'exemple de la lune qui reflète celle du soleil, si nous contemplons sa gloire et que nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire (2 Cor. 3:18), alors tous les chrétiens qui cherchent et qui viendront dans l'Eglise reconnaîtront à coup sûr : « *Dieu est réellement au milieu de vous* » (1 Cor. 14:25). Et le monde aussi le reconnaîtra :

« ...pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jean 17:21). C'est beaucoup plus efficace que de prêcher l'Évangile individuellement.

Lorsque l'Église est édiflée, elle exerce aussi l'autorité sur la nuit. Dans le chapitre 1 de la Genèse, Dieu dit que la lune doit présider à la nuit. Le soleil doit présider au jour, mais la lune doit présider à la nuit. C'est impressionnant. Quiconque voit cela chérira l'Église et se consacrera pour Christ et l'Église ; il priera : « Seigneur, édifie-moi avec d'autres ! » Je rends grâces au Seigneur qu'après tant d'années, un si grand nombre de saints tiennent encore ferme pour le témoignage du Seigneur et pour ce but. L'Église a vraiment besoin de chaque membre. Dieu veut son Église, c'est pourquoi j'ai cette confiance que Satan ne prévaudra pas contre l'Église, en dépit de toutes ses tentatives pour la détruire. Peut-être bien que la lune décroît parfois, mais elle se remettra à croître. Et je dois vous confesser que l'Église m'est encore plus chère aujourd'hui qu'il y a 30 ans.

Les étoiles servent de guides sur le chemin de la justice

Cependant, nous avons aussi besoin des étoiles ; elles aussi ont été ordonnées par Dieu. Dans le livre de l'Apocalypse, nous découvrons non seulement sept chandeliers d'or et sept Esprits de Dieu, mais aussi sept étoiles (nous retrouvons une fois de plus le chiffre trois).

Les étoiles sont nécessaires, car elles servent de signes et indiquent la bonne direction. D'une part, tous les frères et sœurs se réjouissent du Seigneur dans l'Eglise et peuvent partager quelque chose, car nous sommes tous des sacrificateurs, mais d'autre part, nous avons besoin d'une direction commune, puisque nous formons un seul Corps. Quand le peuple d'Israël marchait dans le désert, il devait rester uni, car quiconque s'éloignait des autres s'exposait à quitter le bon chemin et il risquait de se perdre dans ce vaste désert. Il est écrit « *qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel* » (1 Cor. 10:3, 4). Il ne faut pas négliger cet aspect. Pour le chemin corporatif du Seigneur dans l'Eglise, il est important d'avoir une étoile dans chaque Eglise. Et cette étoile ne saurait être un frère seul, mais elle est un groupe d'anciens vivants et célestes dans la main droite du Seigneur (Apoc. 1:20).

Ces anciens doivent être des messagers fidèles qui donnent une direction commune à l'Eglise. Mais quelle direction ? Faut-il discuter puis se décider pour la proposition la plus raisonnable ? Quelle direction devons-nous prendre ? L'édification de l'Eglise n'est pas aussi simple ! Paul écrit dans la première Epître aux Corinthiens : « *si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat ?* » Il a raison. Si, dans l'Eglise, chacun souffle dans sa trompette, il manque

une direction. C'est pourquoi il nous faut prier : « Seigneur, suscite une étoile dans chaque Eglise. » Les anciens dans l'Eglise ont une grande responsabilité et doivent l'assumer avec le plus grand sérieux. Chaque ancien doit se mettre à genoux tous les jours, prier et demander : « Seigneur, que veux-tu pour l'Eglise ? » S'il ne le fait pas, il est inutile et devrait se retirer de la conduite. Dans l'Eglise, dans la maison du Seigneur, nous devons tous prendre chaque service très au sérieux et beaucoup prier. L'enjeu est immense ! Individuellement, chacun doit bien sûr être une étoile dans l'Eglise, afin d'indiquer le chemin de la justice à beaucoup d'hommes (Dan. 12:3) ; nous devrions briller partout comme des flambeaux dans ce monde, en portant la parole de vie (Phil. 2:15-16).

Dans la maison de Dieu, il doit y avoir une séparation claire entre le jour et la nuit. L'Eglise en tant que lune est un signe clair, et les étoiles également sont un signe pour tous ceux qui cherchent la direction – en tout cas elles devraient l'être ! Si la vie de l'Eglise est normale, elle représente un signe, et les frères et sœurs sont également des signes.

Une fonction supplémentaire des corps célestes : ils marquent les saisons

Dans les Ecritures, les luminaires du quatrième jour marquent les saisons et le temps des fêtes. Les fêtes rappelaient au peuple tout ce que Dieu avait fait pour Israël. Aussi devait-il célébrer ses fêtes « aux temps fixés » : premièrement la Pâque, puis la fête des pains sans levain, ensuite la fête des prémices, puis la fête des semaines (la Pentecôte), la fête des trompettes, le jour des expiations et enfin la fête des tabernacles ; et puis l'année recommençait avec la fête de la Pâque, et ainsi de suite.

Chaque saison reflète le merveilleux cycle de la vie et nous fait comprendre que la vie du Seigneur est capable d'agir continuellement en nous et de nous renouveler. Chaque année comprend des périodes définies pour les semailles, pour l'arrosage et pour la récolte. Dans l'Eglise aussi, il y a des saisons. Celui qui en manque une cette année pourra la vivre l'année prochaine, une fois qu'un nouveau cycle de vie aura commencé. Si la vie ne donne pas une bonne récolte cet été, une nouvelle occasion se présentera l'année prochaine. Cependant, frères et sœurs, nous devrions quand même veiller à saisir chaque occasion. Je doute que l'on puisse vivre de telles saisons en dehors de l'Eglise. Mais je suis certain que nous expérimentons ces saisons dans la vie normale de l'Eglise et que la vie peut y poursuivre sa croissance. On cultive de nouveau, et voilà une nouvelle récolte, la fin d'une année puis un nouveau commencement. C'est très important pour la croissance de la vie.

Les jours aussi ont leur importance. Pour tout ce que tu n'as pas pu terminer aujourd'hui, il y aura un nouveau commencement demain. Aussi, personne ne devrait se

décourager. Il y a toujours un nouveau jour, un nouveau commencement. Nous apprenons ainsi à aller de l'avant, jour après jour. Apprenez à racheter le temps, ne le laissez pas filer.

Dans l'Eglise, nous nous rendons compte que Christ et l'Eglise fixent les temps, les jours et les années, chaque fois de nouvelles occasions de racheter le temps. Si nous respectons année après année le cycle de la vie, si nous célébrons fidèlement les fêtes du Seigneur, en allant de l'avant et en croissant, alors l'œuvre du Seigneur aussi sera accomplie, et le Seigneur pourra revenir. Quand le Seigneur s'apprêtera à revenir, l'Eglise le sentira. Dieu ne peut cacher son secret à l'Eglise – de même qu'il ne pouvait taire à Abraham qu'il voulait détruire Sodome : « Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire ?... » (Gen. 18:17). Je suis certain que nous allons expérimenter toujours plus les trois dernières fêtes. Tous les saints devraient célébrer la fête des trompettes, le jour des expiations et la fête des tabernacles. En fait, la fête des tabernacles nous dépeint le royaume des mille ans à venir, mais dans la vie de l'Eglise, nous devons en avoir un avant-goût déjà aujourd'hui. Où pourrions-nous célébrer ces fêtes du Seigneur, si ce n'est dans la vie de l'Eglise ? C'est pourquoi le Seigneur nous avait mis à cœur, à l'occasion d'une des dernières conférences, de connaître les sept fêtes principales et de les célébrer. Elles sont non seulement très importantes pour nous tous, mais en particulier pour le Seigneur, car c'est lui qui les a instituées. Relisez les messages sur les fêtes de l'Eternel et passez du temps dans cette parole.

Une parole concernant les étoiles

Christ en tant que soleil est le plus grand luminaire, la lune en tant qu'Eglise est le plus petit luminaire. Il est évident que la lune ne brille pas aussi fort ni avec le même éclat que le soleil. Christ est toujours plus grand que l'Eglise. Le Seigneur n'a formé que deux grands luminaires. Les étoiles n'en font

pas partie. Elles ont beau étinceler et briller, elles ne sont pas aussi importantes que la lune. Dans la chrétienté, bien des prédicateurs ou évangélistes sont élevés et admirés, une fois qu'ils ont atteint la célébrité et qu'ils brillent au firmament comme une étoile étincelante. Nous rendons bien sûr grâce au Seigneur pour les étoiles ; elles ont leur place dans le ciel. Mais n'oubliez pas : elles ne sont jamais plus grandes ou même plus importantes que la lune.

Une forme de vie supérieure – la vie du cinquième jour

Nous en venons maintenant aux poissons de la mer. A ce sujet, lisons Genèse 1:20-23 : « *Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel. Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce ; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que c'était bon. Dieu les bénit, en disant : Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers ; et que les oiseaux multiplient sur la terre. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le cinquième jour. »*

Des êtres vivants (les poissons) dans l'eau – l'humanité de Jésus

Etre vainqueur par rapport au monde et grâce aux nageoires

Dans Lévitique 11, nous avons vu ce qui est pur et ce qui est impur, ce que nous pouvons manger et ce que nous ne pouvons pas manger, ainsi que les critères nous permettant d'établir une distinction. Nous avons également parlé des animaux qui vivent dans l'eau, à savoir que seuls les poissons qui ont des nageoires et des écailles sont purs.

Ces poissons dans la mer sont une image de notre vie dans le monde. Les poissons purs doivent avoir des nageoires, afin qu'ils puissent se mouvoir dans la mer et même nager à contre-courant. Certains sont même capables de nager à contre-courant. Notre vie dans ce monde devrait être pareille.

***Les écailles comme protection
contre les souillures du monde***

Les poissons ont beaucoup d'écailles qui leur servent de protection. Souvenez-vous des messages de la dernière conférence, quand nous avons dit que ces êtres vivants, ces poissons dans l'eau, représentent la vie humaine de Jésus. Quand Jésus vivait ici-bas, il se déplaçait à contre-courant. Le courant du monde ne parvenait pas à l'emporter. Même sa famille ne pouvait pas le retenir. Par exemple, quand sa mère et ses frères vinrent à lui, il se contenta de dire : « *Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?* » Cela ne veut pas dire qu'il n'avait pas un cœur pour eux, mais à cette occasion-là, ils représentaient pour lui un obstacle dans l'accomplissement de la volonté de Dieu ; il était obligé de se dérober à eux.

Le monde religieux aussi, le judaïsme, était un courant très fort à cette époque-là. Mais le Seigneur a surmonté l'influence du judaïsme, il en était libre. En ce qui nous concerne, en revanche, combien l'influence de notre entourage nous imprègne ; j'ai pu m'en rendre compte lors d'un voyage en train : il m'a suffi de traverser un wagon fumeur pour sentir moi-même la fumée. Le Seigneur, lui, tout en vivant parmi les Juifs, était complètement exempt de l'odeur du judaïsme. Quelle vie ! Mais nous, nous sommes si vulnérables. C'est pourquoi nous devons continuer de croître. Demandons au Seigneur : « Seigneur, amène-moi jusqu'à ton œuvre du cinquième jour, je veux connaître ta vie humaine victorieuse. »

Le Seigneur Jésus a dit : « *Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde* » (Jean 16:33). Quand il vivait ici-bas, il triomphait de tout, même du diable en personne. Quand celui-ci lui montra toute la gloire et toutes les richesses du monde, cela ne l'effleura même pas. Si

l'on nous tentait, toi et moi, avec une grosse somme d'argent, notre cœur se mettrait à battre plus fort— nous sommes si vulnérables ! « Seigneur, sauve-moi, crée en moi ta vie du cinquième jour ! Je veux être comme un poisson ! » J'ai été très touché par la manière dont le Seigneur a prié dans Jean 17:15 « *Je ne te prie pas de les ôter du monde...* » Ce n'était pas l'intention du Seigneur de laisser le Père nous ôter du monde. Non, il rejette le poisson à l'eau après l'avoir pêché. Il dit à Pierre, après l'avoir pêché : « *Désormais tu seras pêcheur d'hommes.* » Il agit de même envers toi et moi : après nous avoir tirés à lui, il nous renvoie dans le monde. Que devons-nous donc faire ? Est-ce qu'il nous faut rester ici tous ensemble et ne plus aller nulle part ? Non, après la conférence, nous devons tous retourner au travail. La voie du Seigneur n'est pas une vie monastique. Louez le Seigneur cependant: nous sommes dans le monde, mais pas du monde (Jean 17:11, 14, 16) ! Comment est-ce possible ? Uniquement par la vie du cinquième jour.

Lisons quelques déclarations du Seigneur indiquant sa position face au monde. Dans Jean 8:23, « *Il leur dit : Vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde.* » Les distinctions de ce genre sont très saines. Dans Jean 12:31, il dit : « *Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors.* » La vie de Jésus ici-bas représentait un jugement sur Satan et sur ce monde. Et dans Jean 14 :30 : « *Je ne parlerai plus guère avec vous ; car le prince du monde vient. Il n'a rien en moi.* » Voilà la vie de poisson, parfaitement à l'aise dans l'eau. Dans Jean 15 :19, il déclare : « *Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.* » L'Évangile de Jean met tellement l'accent sur la vie qui n'est pas de ce monde, qui le juge au contraire et qui en triomphe. Jean 16:33 : « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.* ». « *Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité* » (Jean 17:14-17 ; voir aussi 1 Jean 4:4 ; 5:4-5).

Une vie qui n'est pas souillée par le monde est une vie sanctifiée. Dieu nous commande dans sa Parole de ne pas nous conformer au siècle présent. Je le dis tout particulièrement à l'intention des jeunes. L'influence du monde est très forte, mais il ne faut pas nous laisser emporter par ses flots. Dans la maison du Seigneur et dans le royaume de Dieu, nous devrions être différents ; notre comportement, nos habitudes, nos

intérêts, et même notre apparence doivent être différents. Ne pas se conformer au monde et ne pas se laisser souiller par le monde est une condition importante pour notre croissance dans la vie. Relisez vous-mêmes tous ces versets, s'il vous plaît, en y mêlant vos prières.

La marche selon l'Esprit et non selon la chair

La vie du cinquième jour est caractérisée par une marche non selon la chair, mais selon l'Esprit. Quand des problèmes surviennent, pourquoi te sens-tu parfois si faible, en dépit du fait que tu te sois beaucoup réjoui du Seigneur à la réunion et à la maison ? D'où vient ce décalage ? N'était-ce peut-être que du théâtre, sans réalité ? Non, là n'est pas la raison, mais ta jouissance du Seigneur n'était peut-être qu'une jouissance de la vie du troisième jour. Quand on lance un bout de bois dans la mer, il ne peut pas y subsister, pas même le bois de cèdre ne peut survivre dans l'eau salée. La jouissance de la vie du troisième jour, à elle seule, n'est pas encore suffisante. Apprenons à progresser dans la vie de l'Eglise, expérimentons cette vie qui triomphe du monde. C'est l'œuvre de Dieu au cinquième jour. Tu ne peux vaincre seul. Dieu doit faire en toi son œuvre du cinquième jour, et tu peux venir à lui et lui demander : « Père, crée en moi cette vie ! Je veux avoir une vie qui triomphe du monde » et le Seigneur va le faire. Il était lui-même cette vie, il a triomphé lui-même du monde, et à présent, il veut œuvrer une telle vie en nous tous. Si nous possédons une telle vie, personne ne pourra nous contaminer si facilement.

La vie du troisième jour, en revanche – la verdure, l'herbe, et même l'arbre – est vulnérable. C'est très facile d'abîmer de la verdure, et elle sèche vite. Le Seigneur lui-même a dit que si la vie est semée et que ses racines ne trouvent pas un sol profond, la plante aura beau pousser, mais elle brûlera et sèchera dès que le soleil paraîtra et qu'il fera chaud. Même la fine fleur de farine, issue des grains de blé, est gâtée par un peu de levain. Ainsi donc, la vie du troisième jour est vite contaminée, si nous ne faisons pas attention. L'ennemi est très

rusé. Les bergers dans l'Eglise doivent aider les jeunes et les nouveaux croyants à parvenir jusqu'à la vie du cinquième jour, afin que l'ennemi ne les trompe pas, et afin que nous puissions tous vivre et nager dans la mer sans être souillés par les eaux de la mort. C'est une telle vie qu'il nous faut de nos jours. Il est important que vous, les jeunes, vous compreniez les tenants et les aboutissants de tout cela, afin que vous ne soyez pas trompés en pensant qu'il suffit d'aimer le Seigneur, de le prendre comme votre pain de vie et de le boire comme votre eau de la vie. Le Seigneur approuvera cela, bien sûr, mais pour ne pas être emportés par le monde, il nous faut progresser jusqu'au cinquième jour. Chaque fois que je rends visite à ma famille aux Philippines, je me retrouve dans une « mer ». Mon frère cadet, en particulier, aimerait bien se saisir de moi. Mais d'une manière ou d'une autre, j'ai toujours réussi à m'échapper. Apprenons à vaincre le monde. Si c'était sans importance, le Seigneur n'aurait pas tant parlé du monde dans l'Evangile de Jean. Frères et sœurs, allons de l'avant et expérimentons cette vie : « Seigneur, j'aimerais triompher du monde. » De nouveau, la séparation du deuxième jour est nécessaire et il nous faut proclamer : « Je suis d'en haut, je ne suis pas de ce monde ! Mon Seigneur a vaincu le monde, et le prince de ce monde n'a rien à faire en moi. » Apprenez à prononcer de telles paroles, et même à vous en réjouir. Si nous vivons une telle vie du cinquième jour, ces paroles du Seigneur s'accompliront : « *Vous êtes le sel de la terre* » (Mat. 5:13). Non seulement nous triompherons du monde, mais notre entourage aussi sera guéri et préservé. Et nous serons en même temps la lumière du monde (Mat. 5:14). Au lieu d'être souillés et engloutis par le monde, au lieu de laisser notre vie mourir, nous brillerons par cette vie comme des flambeaux, là où nous serons et où nous travaillerons. N'est-ce pas merveilleux ?

Les oiseaux : avec Christ dans les lieux célestes

Les oiseaux qui volent dans l'étendue du ciel sont quelque chose de merveilleux. Est-ce que tu ne voudrais pas voler par-dessus la terre comme un oiseau ? Nous savons tous que cela représente le Christ en ascension, assis dans les lieux célestes. Lisons Ephésiens 1:19-23 : *« et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui peut être nommé, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous. »*

Dieu a accompli plusieurs œuvres merveilleuses en Christ. Laquelle de ces œuvres est la plus grande, son œuvre à la croix ou bien son œuvre de résurrection, d'ascension et d'élévation sur le trône au-dessus de toutes choses ? Beaucoup de croyants ne connaissent que l'œuvre du Seigneur à la croix. Voilà pourquoi nous nous considérons si souvent comme de pauvres et faibles pécheurs, complètement impuissants, et capables uniquement de dire: « O Seigneur, aie pitié de moi ! » Nous regardons encore et toujours seulement à la croix du Seigneur. Bien sûr, son œuvre à la croix est incontestablement merveilleuse, mais Paul parle dans l'Epître aux Ephésiens de l'infinie grandeur de sa puissance, qu'il a déployée en ressuscitant des morts Jésus-Christ, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes. C'était déjà une œuvre immense de permettre que Jésus, l'Agneau de Dieu, meure pour le

péché du monde. Mais il fallait l'infinie grandeur de la puissance de Dieu pour ramener du tombeau ce Christ crucifié, mort et enseveli. Et non seulement cela, Christ est encore monté en ascension jusqu'au troisième ciel. Quelle puissance il fallait pour cela ! Aucun physicien ne peut la calculer. La vie du cinquième jour est exactement comme cela. Au troisième jour, nous n'avons vu que de la verdure, de l'herbe et des arbres – pas d'ailes ! Mais au cinquième jour, nous voyons maintenant des oiseaux qui volent haut dans le ciel. Allons donc de l'avant jusqu'au cinquième jour !

Le premier chapitre de l'Épître aux Ephésiens parle de Christ qui est monté en ascension et qui s'est assis dans les lieux célestes, le deuxième chapitre dit que « *nous qui étions morts par nos offenses, Dieu nous a rendus vivants avec Christ (c'est par la grâce que vous êtes sauvés) ; il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ* » (v. 5-6). C'est quelque chose de merveilleux – pas tout seul, mais avec Christ. Je veux faire l'expérience de cette vie. C'est bien plus que le simple fait d'exister dans l'eau et de lutter contre tout ce qui est mort. Envole-toi simplement ! Si quelqu'un veut se disputer avec toi, tu n'as même pas besoin d'argumenter, envole-toi simplement, et l'affaire est réglée, et toutes choses sont sous tes pieds. Toute domination et toute autorité, tout nom qui peut être nommé, ton collègue de travail, ton chef – tout est sous tes pieds. N'est-ce pas merveilleux ? Alors tu n'es plus obligé de t'énerver et tu ne cours plus le danger de perdre ton emploi à cause des conflits de travail. Tu t'élèves simplement par-dessus les difficultés et tu t'envoles. Nous pouvons expérimenter une telle vie en Jésus-Christ.

Ne pensez pas que ce soit impossible ou théorique, et ne me demandez pas non plus : « Qui me donnera des ailes ? » Voici le secret : « avec Christ » ! Mais si Christ n'est pas pratique à tes yeux, alors toute la Bible n'est plus pratique. Je ne peux pas te donner d'autre chemin pratique que Christ. Paul a dit : rendus vivants ensemble avec Christ, ressuscités ensemble avec lui, et assis ensemble avec lui dans les lieux célestes. Si tu veux faire l'expérience de cela, il te faut progresser avec lui jusqu'au cinquième jour. Laisse le Seigneur susciter maintenant cette vie en toi, pour aller de l'avant jusqu'au cinquième jour. Plus nous expérimenterons le fait d'être célestes, plus nous expérimenterons aussi le fait d'être au-

dessus des choses. Alors ce que les gens peuvent nous dire n'aura plus d'importance ; nous nous envolerons simplement. De cette façon, non seulement la résurrection du Seigneur deviendra concrète et réelle pour nous, mais nous ferons aussi l'expérience d'être assis ensemble avec lui dans les lieux célestes. Tout cela est l'œuvre de Dieu en notre faveur, et nous pouvons l'expérimenter. C'est seulement si cette expérience devient pratique pour nous aujourd'hui que nous pourrons régner plus tard avec Christ durant le Millénium. Comment pourrions-nous régner sur les nations avec Christ, si nous n'apprenons pas maintenant à être assis avec Christ dans les lieux célestes ?

Ne soyez pas découragés, ne dites pas non plus que c'est trop difficile. Non, ce n'est pas difficile, car c'est l'œuvre de Dieu. Dieu va y arriver. Et n'oubliez pas, le moyen pour accomplir l'œuvre de Dieu, c'est le Père, l'Esprit et Christ, la Parole vivante de Dieu. Il va y arriver ! Notre part est de croire à cette parole dans l'Epître aux Ephésiens.

Des êtres vivants sur la terre au sixième jour

L'œuvre de Dieu est une œuvre progressive ; il faut qu'elle croisse. Dans l'Évangile de Matthieu, nous voyons le Seigneur en tant que semeur qui sème la parole du royaume ; et à la fin, dans Apocalypse 14, il moissonne avec une faucille tranchante. Entre-temps, l'Église croît ce que le Seigneur a semé pousse. Cela nous montre que nous devons aller de l'avant avec le Seigneur. Ne vous arrêtez pas ! Au début, nous pouvons encore nous permettre de marcher lentement, mais sur la dernière ligne droite, l'étape la plus importante, il nous faut avancer vite pour atteindre le but. Nous nous trouvons sur la dernière ligne droite. Allons donc de l'avant.

« Dieu dit : Que le terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi. Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que c'était bon » (Gen. 1:24-25).

Les reptiles selon leur espèce

Que Dieu ait fait les reptiles au sixième jour vous étonnera peut-être. Un reptile n'a rien d'enviable. Quel être sensé voudrait être un reptile ? A la fin du cinquième jour, Dieu créa l'aigle magnifique, qui plane très haut dans les airs, libre des chagrins et des soucis, et soudain, au sixième jour – un reptile !

D'une manière générale, les animaux qui rampent ne symbolisent rien de positif dans la Bible, mais ici, le reptile a une signification toute particulière. Il nous montre que notre Seigneur a accepté de se dépouiller de sa gloire comme d'un

manteau. Bien qu'il fût Dieu et qu'il habitât dans la gloire, il s'humilia lui-même, il devint un homme, et même moins qu'un homme ; il devint un esclave et fut obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. L'humilité est déjà une vertu merveilleuse, mais s'humilier volontairement va bien plus loin. Notre Seigneur était non seulement humble, il s'est aussi humilié lui-même. Dans Philippiens 2:5-8, nous lisons : *« Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ : existant en forme de Dieu, il n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé... »*

Notre Seigneur était Dieu et il est Dieu. Il aurait parfaitement eu le droit de conserver sa position élevée. Mais il s'est entièrement dépouillé lui-même et il a abandonné sa gloire. Apprenons de lui et ne nous élevons pas nous-mêmes – s'il faut que quelqu'un nous élève, que ce soit Dieu. Celui qui s'élève lui-même tombera ; plus il montera haut, plus il tombera bas. Quand le Seigneur vivait sur terre, il ne s'est jamais élevé. Il n'est pas venu pour être élevé ; au contraire, il est descendu jusqu'à nous. Il n'était pas de ce monde, mais il est venu dans le monde et il a abandonné sa gloire, il s'est dépouillé et humilié lui-même.

Qu'en est-il de nous dans l'Eglise ? Il suffit que nous ayons servi un tout petit peu, et que notre service ait été bon, pour que nous nous enflions comme un ballon gonflé à l'hélium, que l'on attache pour l'empêcher de monter toujours plus haut et d'éclater. L'homme déchu a cette maladie. Pour en être sauvé et pour croître dans la vie, il nous faut expérimenter la vie du sixième jour. Peut-être sommes-nous déçus du fait que le sixième jour commence par un reptile. Mais c'est là exactement ce qu'il nous faut, parce que nous sommes des êtres orgueilleux. Le nom de notre maladie est l'orgueil – une maladie terrible ! Le Seigneur doit faire son œuvre en nous et nous guérir de cette maladie. Le problème de l'aigle, c'est qu'il est trop fier. Il n'est pas bon de planer sans cesse dans les airs. Dieu s'est montré très sage en créant un reptile au sixième jour. Dans le verset 6 du Psaume 138, nous lisons : « *L'Eternel est élevé ; il voit les humbles, et il reconnaît de loin les orgueilleux.* » Dieu a une préférence pour les humbles. C'est exactement le contraire chez les gens du monde. Aucun de ceux qui occupent des positions élevées n'a la faculté naturelle de voir les humbles. Mais notre Dieu majestueux regarde les humbles. Si tu veux que Dieu te regarde, il te faut t'humilier. Il reconnaît déjà de loin les orgueilleux, et il prend plaisir aux humbles.

Dans le verset 7 du Psaume 22, nous lisons : « *Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple.* » Ce Psaume 22 parle du Seigneur Jésus. Apprenons de lui : « Seigneur, je ne suis qu'un ver. » Nous n'aimons pas dire cela, mais cette confession fait partie de l'expérience de la vie au sixième jour. Ou bien préfères-tu te vanter d'être un ancien dans l'Eglise, un responsable du groupe de jeunes, ou un responsable des réunions d'enfants ? Ce n'est pas ainsi que se manifeste la vie du ver. Laissons la

vie du Seigneur opérer en nous, jusqu'à ce que nous arrivions au sixième jour. C'est seulement quand nous serons un reptile, que nous pourrons servir les autres. La Bible nous révèle ce principe : celui qui est le plus grand parmi vous, qu'il soit le serviteur de tous. Les pensées célestes sont bien différentes de nos pensées. Que le plus grand soit un ver, c'est-à-dire moins que rien, ne correspond pas à notre concept. Il est écrit en Job 25:6 : « ...*Combien moins l'homme, qui n'est qu'un ver, le fils de l'homme, qui n'est qu'un vermisseau !* » Prenons à cœur Proverbes 16:5 pour ne pas nous enorgueillir : « *Tout cœur hautain est en abomination à l'Eternel ; certes, il ne restera pas impuni.* » Non seulement Dieu reconnaît les orgueilleux de loin, mais il les a aussi en abomination. Pierre et Jacques nous disent tous les deux que Dieu résiste aux orgueilleux, mais qu'il fait grâce aux humbles. Celui qui veut recevoir la grâce doit s'humilier devant le Seigneur – c'est une condition. J'ai vu à plusieurs reprises des gens qui ont perdu leur ministère pour le Seigneur. Ils étaient très doués et ils connaissaient les Ecritures de la première à la dernière page ; et pourtant ils sont devenus inutiles pour le Seigneur à cause de leur orgueil. Prenons à cœur cette leçon. Si nous nous consacrons au ministère du Seigneur, nous n'avons pas le droit de nous élever, même si nous avons du succès.

L'œuvre du sixième jour n'est pas simple. Nous pensons peut-être qu'un reptile n'est pas bien compliqué. Et pourtant, Dieu ne l'a pas créé au premier ou au deuxième jour, mais seulement au sixième jour. Il faut bien des préparatifs, beaucoup de travail et beaucoup de grâce pour faire apparaître un tel reptile. Quant à nous, il nous faut expérimenter bien des échecs, bien des souffrances et bien des humiliations. Ce n'est pas agréable, évidemment, mais très sain, et c'est une condition pour devenir un reptile. Il nous faut beaucoup de grâce pour cela et la croix doit beaucoup œuvrer en nous. La croix du Seigneur doit opérer en nous petit à petit, jusqu'à ce que notre moi si fier et orgueilleux soit conduit à la mort. Le baptême n'est que le commencement. Nous sommes baptisés et greffés dans sa mort, mais ensuite il nous faut encore être rendus conformes à sa mort. Dieu ne peut rien faire avec des orgueilleux, et personne ne peut le tromper, car il connaît tous les cœurs.

Nous lisons dans Luc 17:7-10 : « *Qui de vous, ayant un serviteur qui laboure ou paît les troupeaux, lui dira, quand il revient des champs : Approche vite, et mets-toi à table ? Ne lui dira-t-il pas au contraire : Prépare-moi à souper, ceins-toi, et sers-moi, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu ; après cela, toi, tu mangeras et boiras ? Doit-il de la reconnaissance à ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné ? Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire* » (Luc 17:7-10). Inutile est un mot très fort. Dans Matthieu 25:30, il est aussi appliqué à un esclave qui a enterré son talent : « *Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.* » Nous voyons donc : même si j'ai servi fidèlement et que j'ai tout fait, je ne suis pas meilleur que celui

qui a enterré son talent et qui n'a rien fait. Cela ne correspond pas à nos concepts et c'est encore moins l'objet de nos pensées. Quand nous avons tout fait, nous voulons récolter des compliments, ne serait-ce qu'un tout petit, ou qu'on nous dise au moins merci. Et si personne ne reconnaît notre service, ou si l'on va même jusqu'à le critiquer, nous sommes offensés et nous nous retirons. Mais dans ce passage de Luc 17, le Seigneur nous donne un étrange conseil : « ...*Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles.* » Il nous fait comprendre par là que nous sommes réellement des serviteurs inutiles – des vers, moins que rien.

Cette forme de vie est la condition nécessaire à la création d'autres formes de vie, c'est-à-dire le bétail et les animaux terrestres. Car si nous nous enorgueillissons après avoir servi, notre orgueil finira par détruire tout ce que nous avons fait, et notre service n'aura aucune valeur aux yeux du Seigneur ; il finira, au contraire, par détruire l'œuvre de Dieu. C'est justement l'orgueil qui piégea le diable. Il était le plus beau des anges, et Dieu lui avait confié la domination sur toute la création. Avant Genèse 1:2, il était le prince de ce monde. Le plus grand problème de ce bel ange, c'était l'orgueil, et c'est ainsi qu'il devint le diable. Cette maladie habite dans la chair de tout homme. Elle le rend incapable d'obtenir du succès ou des richesses sans devenir présomptueux. La vie du Seigneur est exactement le contraire. Il était le Très-Haut, et il est descendu d'en haut jusqu'à nous sur la terre. Nous, en revanche, nous sommes les moindres de tous, et nous voulons nous élever toujours plus haut. Aussi devrions-nous louer le Seigneur pour le ver. En sommes-nous capables ?

Le bétail selon son espèce

Des animaux offerts en sacrifice :

***Christ, notre holocauste, notre sacrifice d'expiation
et de culpabilité, acceptant de souffrir***

« C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps ; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. Après avoir dit d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi), il dit ensuite : Voici, je viens pour faire ta volonté. Il supprime ainsi la première chose pour établir la seconde. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes » (Héb. 10:5-10). La vie du bétail est merveilleuse. Il nous faut atteindre également ce degré de la vie. Quand nous lisons quelque chose sur le bétail dans la Bible, cela nous rappelle immédiatement les animaux offerts en sacrifice. Nous voyons dès le commencement déjà que Dieu a immolé un animal pour Adam et Eve, afin de couvrir leur nudité avec des peaux. A l'époque, Dieu avait immolé un agneau pour l'homme, et plus tard, le Seigneur Jésus s'est livré pour nous comme cet agneau offert en sacrifice. A présent – comme Paul nous y exhorte dans le chapitre 12 de l'Épître aux Romains – nous devrions offrir nos corps comme des sacrifices vivants. Paul était très sage de ne pas demander cela dès le début de son Épître. C'est seulement quand nous avons grandi dans la vie que nous sommes capables de nous consacrer, de souffrir et d'offrir des sacrifices. Si nous ne

sommes pas prêts à accepter cela, Dieu ne pourra pas exécuter son œuvre.

La vie de l'Eglise au troisième jour est une vie de réjouissance. Nous nous étendons sur les verts pâturages, buvons de l'eau fraîche et mangeons de l'arbre de vie. On n'attend pas encore grand-chose de nous. Mais quand nous arrivons au sixième jour, nous voyons des animaux offerts en sacrifice, qui sont immolés et amenés à l'autel. Quiconque a grandi dans la vie doit être prêt à se livrer. Souvent les désirs de Dieu ne nous arrangent pas du tout, mais si c'est là ce qu'il veut, nous devrions laisser nos propres besoins et le suivre. Mais nous ne sommes malheureusement pas disposés à nous livrer en sacrifice. Chacun est occupé, personne ne veut sacrifier son temps, sa vie, son plaisir ou son confort. Nous n'avons pourtant pas le choix, nous devons faire tout ce que notre maître demande de nous. Par exemple, pourquoi êtes-vous ici pendant les fêtes de fin d'année ? Celui qui n'expérimente que la vie de poisson, sans avoir progressé jusqu'au sixième jour pour devenir un ver, ne pourra pas sacrifier ces jours de congé pour une conférence.

Il nous faut accepter les sacrifices et les souffrances. Cela va plus loin que simplement croire. Dans Philippiens 1:29-30, il est dit : *« car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui, en soutenant le même combat que vous m'avez vu soutenir, et que vous apprenez maintenant que je soutiens encore. »* Mais qui aimerait qu'on lui fasse la grâce de souffrir ? Cependant, il nous a été fait la grâce, non seulement de croire en Christ, mais encore de souffrir pour lui. Les paroles dans Colossiens 1:24-25 sont aussi très précieuses : *« Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise. C'est d'elle que j'ai été fait ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de*

vous, afin que j'annonce pleinement la parole de Dieu. » Paul ne s'est pas seulement consacré entièrement à une œuvre, mais il était aussi prêt à souffrir. Beaucoup d'hommes sont des esclaves du travail. Ils ne sont pas en paix tant qu'ils ne travaillent pas. Beaucoup de chrétiens également aimeraient travailler dur pour le Seigneur, mais ils n'accepteraient pas de souffrir. Paul, au contraire, voulait achever ce qui manquait aux souffrances de Christ. Qu'il puisse manquer quelque chose aux souffrances de Christ est difficile à comprendre. Mais pour l'édification de l'Eglise, il manque encore quelque chose aux souffrances de Christ. D'un côté, l'édification de l'Eglise est un sujet de joie, mais de l'autre côté, elle comporte aussi beaucoup de souffrances, beaucoup de sacrifices. Nous devons accepter de nous livrer pour l'édification du Corps de Christ. C'est la vie du sixième jour, la vie des animaux offerts en sacrifice. Christ est notre holocauste, notre sacrifice d'expiation et de culpabilité. L'acceptation des souffrances caractérise sa vie. Nous aussi, menons une telle vie qui accepte souffrances et sacrifices.

Pour servir

Un animal n'est pas seulement fait pour être offert en sacrifice, mais aussi pour servir. Notre Seigneur a quatre faces : une face d'homme devant, une face d'aigle derrière, une face de bœuf à droite et une face de lion à gauche. Il n'a pas la face d'un ver, car elle est comprise dans la face de l'homme et dans celle du bœuf. Notre Seigneur a vraiment beaucoup d'aspects quand il exprime sa vie. C'est très important. Car celui qui n'accepte pas de s'humilier lui-même ne peut pas servir comme il le faut. Etre un bœuf signifie être un serviteur. Christ, le serviteur de tous, n'est pas venu pour être servi, mais pour servir : « *Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup* » (Marc 10:45). Pour le Seigneur, servir ne signifie pas seulement accomplir une œuvre, mais également livrer sa vie. Quand nous sommes jeunes dans la vie de l'Eglise, il est tout à fait normal de se laisser servir. Moi-même, je dois souvent dire au Seigneur : « Seigneur, viens et sers-moi. » Nous devrions même lui dire : « Seigneur, tu es plus grand que moi, tu dois donc me servir. » Nous avons tous tant besoin de lui. Dans notre faiblesse, dans toutes les difficultés qui nous accablent, il nous faut dire au Seigneur : « Seigneur, viens et sers-moi ; j'ai maintenant besoin de ton service. » Notre Seigneur est véritablement un tel serviteur qui a livré sa vie.

Bâtissons l'Eglise avec cette vie, en prenant la grâce en vue du service. Les frères et sœurs plus âgés peuvent prendre la grâce pour conduire les jeunes. Ouvrez vos maisons, invitez les jeunes pour chanter, avoir de la communion et prier. Tous les frères et sœurs plus âgés dans l'Eglise devraient avoir un cœur pour les jeunes gens et aller à leur rencontre.

Les animaux terrestres selon leur espèce

Christ – le Lion de la tribu de Juda

Dans la Bible, les animaux, c'est-à-dire les animaux sauvages, ont aussi une signification négative. Par exemple, nous ne devrions pas être comme des bêtes sauvages – ni sauvages, ni vils et impurs, car c'est ainsi que la Bible parle des porcs, par exemple. En effet, nous sommes saints, sauvés et nés de nouveau.

A l'inverse, le Seigneur nous montre un aspect positif, par exemple par le lion qui est le roi des animaux. Christ, en tant que Lion de la tribu de Juda est le Victorieux, le Puissant, le Dominateur. Apocalypse 5:5 désigne Christ comme le Lion de la tribu de Juda, qui a vaincu l'ennemi. Notre Seigneur est le Christ victorieux, qui fait face à l'ennemi de Dieu dans cet univers, et c'est à ce titre qu'il possède une face de lion. Il n'est pas toujours approprié d'être aimable en tant que chrétien, et de présenter l'autre joue, quand quelqu'un nous a frappé sur la joue droite. Tout dépend de la situation. Nous les croyants, nous devons apprendre à connaître la diversité de la vie de Jésus-Christ. Il nous faut le connaître en tant qu'aigle, qui plane très haut dans le ciel, mais aussi en tant que ver, qui est si inférieur et également en tant que bœuf et en tant que lion. Il est tout, il est merveilleux. Il est aussi le Victorieux dans sa vie humaine. Quand il parlait aux pharisiens, aux sadducéens et aux scribes, il n'était pas aimable avec eux. Il n'est écrit nulle part qu'il leur aurait tendu l'autre joue ; il les a bien plutôt déchirés comme un lion et il a entièrement exposé la religion. Pour la rédemption, il a tendu l'autre joue, car il était venu pour cela : il était la victime expiatoire pour nos péchés. Mais nous non plus, nous ne devons pas aborder les

religieux avec une face d'homme ou de bœuf ; au contraire, il nous faut tourner la tête et leur présenter notre face de lion. Aux frères et sœurs, cependant, nous montrons notre face d'homme ou de bœuf. Dans la maison du Seigneur, il n'y pas de lion, seulement l'homme et le bœuf, et de temps en temps aussi un aigle. Mais notre Seigneur, dans sa vie humaine, dans sa mort à la croix, dans sa résurrection, assis sur le trône et comme Tête de l'Eglise, est un Christ si victorieux que nous n'avons pas besoin d'avoir peur dans l'Eglise. Quand Jean pleurait, dans Apocalypse 5:5, parce que la situation lui paraissait totalement sans issue, l'un des vieillards lui dit : « *Ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu.* » Et au verset suivant, nous voyons Christ non seulement en tant qu'Agneau, mais en tant qu'Agneau avec sept cornes.

Le combat de l'Eglise contre l'ennemi de Dieu

Il faut que l'Eglise combatte le combat contre l'ennemi de Dieu, et elle vaincra (Matthieu 16 et Ephésiens 6). Louez le Seigneur pour un tel Christ ! J'aimerais vous rappeler la conférence sur le témoignage de Dieu. La couverture dans le tabernacle était de pur fin lin, et elle avait trois couleurs : bleu, pourpre et cramoisi sur fond blanc. La couleur bleue correspond à l'aigle. Le cramoisi est une couleur sécrétée par des vers, et elle nous indique que le Seigneur s'est humilié lui-même et qu'il est devenu un esclave. Si notre Seigneur n'avait pas accepté d'abandonner sa position céleste et majestueuse pour devenir un ver, il ne pourrait pas être le roi victorieux. Celui-ci correspond à la couleur pourpre, un mélange de bleu et de cramoisi. Ainsi, dans cette toile de pur fin lin est exprimée non seulement l'humanité de notre Seigneur Jésus-Christ, mais aussi sa nature céleste. Il s'est humilié lui-même jusqu'à la condition d'esclave, pour nous servir, et en résurrection, il est maintenant le Lion de Juda, le Roi des rois, le Seigneur de toute la terre.

L'œuvre du Seigneur dont nous parlons est parfaite et glorieuse. Ce n'est pas seulement une vision, mais la réalité. Toutes les choses spirituelles ont leur réalité en Jésus-Christ. En dehors de lui, il n'y a pas de réalité. Reprenez le livre de Watchman Nee intitulé « Christ, la réalité des choses spirituelles ». Il nous montre combien Jésus-Christ, en tant que réalité, est pratique pour nous.

La création de l'homme à la fin du sixième jour

Adam – un type de Christ

Nous abordons à présent le vrai désir du cœur de Dieu, le couronnement de son œuvre.

A ce sujet, lisons ensemble Genèse 1:26-28, 31 et Apocalypse 21:2, 9-11 : « *Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et assujettissez-la ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre* » (Gen. 1:26-28).

« *Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, c'était très bon* » (Gen. 1:31).

« *Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux* » (Apoc. 21:2).

« *Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau. Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspé transparente comme du cristal* » (Apoc. 21:9-11). Ces versets décrivent le centre, le couronnement et l'aboutissement de la création de Dieu. Le premier chapitre de la Bible nous montre déjà le désir du cœur

de Dieu : Adam et Eve, un couple merveilleux. Et à la fin de la Bible, dans l'Apocalypse, nous retrouvons un couple merveilleux, encore plus beau que le premier, et ce couple est l'Agneau et son Epouse, la Nouvelle Jérusalem. Dans ces passages, nous touchons vraiment le cœur de Dieu : le désir de son cœur n'est autre que Christ et son Epouse, et comme tous les saints forment l'Epouse de Christ, nous pouvons aussi bien dire que le désir du cœur de Dieu est Christ et l'Eglise. Beaucoup de frères et sœurs ne comprennent pas pourquoi nous mettons un tel accent sur l'Eglise. Ils répliquent qu'ils ne veulent que Christ. Mais dans Genèse 2:18, nous lisons qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul. La Bible n'est vraiment pas si simple. Si quelqu'un te dit qu'il ne veut que Christ, tu peux lui montrer que la Bible mentionne tout au début déjà que Christ ne devrait pas rester seul. Tu dis : « Je ne veux que Christ ». Mais Dieu dit : « Non, ce n'est pas bon ! » Nos pensées sont toujours différentes des pensées de Dieu. Les hommes s'imaginent beaucoup de choses et pensent être très intelligents. En fait, cela sonne bien : Christ! Mais la Bible dit : non, il n'est pas bon que l'homme soit seul.

Lisons Genèse 2:21-22 : « *Alors l'Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme.* » Dieu a sorti une côte d'Adam et a formé Eve à partir de cette côte. C'est très significatif. Adam a été fait, mais Eve a été formée.

« *Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! On l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair* » (v. 23-24). Cela veut dire que les deux, l'homme et la femme, deviendront *une seule chair*. Et le Seigneur Jésus, dans Marc 10:9, ajoute à ces versets : « *Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.* » Comment pourrions-nous alors séparer Christ de l'Eglise ?

Dans Ephésiens 5:22-32, Paul se réfère à ces versets de Genèse 1 : « *Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leur mari en toutes choses. Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole, pour faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable. C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise, parce que nous sommes membres de son corps. C'est*

pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise » (Eph. 5:22-32).

Cette parole est si claire qu'il n'est pas nécessaire de l'expliquer davantage. Celui qui possède un cœur pur et du bon sens comprendra, en lisant ces versets, combien l'Eglise est importante, et il verra qu'il ne s'agit pas de n'importe quel couple dans ce passage, mais que Dieu y parle de Christ et de l'Eglise. C'est là le grand mystère auquel Genèse 1 fait déjà allusion. Les reptiles de Genèse 1, eux non plus, ne sont pas simplement des reptiles qui rampent sur la terre, mais ils comportent un mystère. Mais Adam et Eve sont un mystère encore plus grand. Paul dit : « *Ce mystère est grand... je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise* » (Eph. 5:32).

En lisant l'Ancien Testament, Paul a dû recevoir une grande révélation qui a dû le remplir de joie. Beaucoup de gens se disputent au sujet de la durée réelle d'une journée dans Genèse 1 et sur l'âge de la terre : a-t-elle été créée il y a 6000 ans ou plus tôt déjà ? Tout cela n'est pas si important. Mais Christ et l'Eglise sont importants. L'œuvre entière de Dieu tend vers ce but : Christ et l'Eglise ! Voilà ce qui est dans le cœur de Dieu, voilà le désir de Dieu ! Il aimerait obtenir cette Epouse merveilleuse : en Jésus-Christ et par Jésus-Christ. Si nous voyons vraiment le désir du cœur de Dieu, nous ne pourrons pas nous empêcher de nous consacrer pour ce but.

Certaines personnes demandent : pourquoi l'Eglise vous passionne-t-elle à ce point, qu'a-t-elle de si important ? Est-ce que ce sont les réunions ? Non, il ne s'agit pas seulement des réunions – il s'agit de l'édification – nous édifions une Epouse ! Si nous voyons que Dieu porte cela dans son cœur, nous n'aurons pas de peine à nous agenouiller devant le Seigneur et à dire : « Seigneur, je me consacre pour l'édification de ton Eglise ! » Ce que Paul décrit dans Ephésiens 5 est vraiment un grand mystère, et à la fin de la Bible, dans Apocalypse 21, nous voyons ce mystère révélé et confirmé. La Bible ne dit pas que nous irons finalement tous au ciel, mais elle se termine par une Epouse qui descend du ciel – comme si Dieu, rempli de joie et de fierté, voulait présenter son Epouse à tout l'univers en disant : « Voilà mon chef-d'œuvre ! » Il est si fier d'elle qu'il aimerait la montrer à toutes les créatures. Il ne dit pas : « Viens, je te montrerai le ciel ! », mais : « *Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau* » (Apoc. 21:9). Rien n'est plus beau, plus glorieux, plus important pour Dieu que son Epouse, la femme de l'Agneau. Si nous arrivons à saisir cela, nous serons animés d'un vif désir pour l'Eglise.

Certains d'entre nous brûlent encore pour l'Eglise après 27 ans. Il ne s'agit pas de comprendre la doctrine, mais de recevoir une révélation : Seigneur, ton Eglise ! Paul vivait avec cette révélation. Il a dit : « *Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole, pour faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable* » (Eph. 5:25-27). Le Seigneur voudrait édifier une telle Eglise, mais nous sommes tous si incrédules et nous disons que ce n'est pas possible. La Parole

de Dieu nous révèle quelque chose, et nous répliquons que ce n'est pas possible. Les Ecritures nous montrent, par exemple, qu'il n'y a qu'une seule Eglise dans chaque ville, mais nous disons : ce n'est pas possible ! Le Seigneur dit : il faut que l'Eglise soit sans tache, mais nous prétendons que ce n'est pas possible. Il nous dit : je bâtis aujourd'hui mon Eglise sur cette terre ; et nous répliquons : ce n'est pas possible – ce sera pour plus tard, au ciel ! Nous lisons pourtant dans Apocalypse 19 que l'Epouse, avant de descendre du ciel, s'est d'abord préparée elle-même. Mais nous répliquons : ce n'est pas possible. A nos yeux, tout cela n'est pas possible ! Pourtant croyez-moi, frères et sœurs, le Seigneur ne pense à rien d'autre qu'à obtenir une telle Eglise.

Lisons 2 Corinthiens 11:1-3 : *« Oh ! si vous pouviez supporter de ma part un peu de folie ! Mais oui, supportez-moi ! Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. »* Paul prêche non seulement l'Évangile dans cette optique, mais il est aussi jaloux d'une jalousie de Dieu parce qu'il veut présenter à Christ une vierge pure, en l'occurrence l'Église à Corinthe.

« Je vous ai fiancés à un seul époux. » C'est précisément en cela que consiste notre œuvre à nous aussi. Nous préparons ses noces, car nous sommes les amis de l'Époux (Marc 2:19), et nous sommes en même temps son Épouse. Paul fait cette œuvre avec une telle vision : Christ et l'Église ! Si nous ne touchons pas le cœur de Dieu dans ces versets, cela ne sert à rien d'en parler, car il n'est vraiment pas question d'une doctrine. L'Église est quelque chose de merveilleux, quelque chose de glorieux, et elle est infiniment précieuse aux yeux de Dieu !

« Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. L'ange me dit : Ecris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau ! Puis il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu » (Apoc. 19:7-9). Le Seigneur vient d'une part pour exécuter le jugement de ce monde, mais d'autre part, il vient d'abord pour les noces. Mais comment l'Époux viendrait-il, si l'Épouse n'est pas encore prête ? Ce n'est pas possible ! C'est pourquoi, n'attendons pas

seulement l'avènement du Seigneur, mais préparons aussi l'Épouse. Je crois que dans peu de temps nous serons arrivés au sixième jour de l'œuvre de Dieu.

A l'image et selon la ressemblance de Dieu

« *Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir* » (Rom. 5:14). C'est probablement le seul verset du Nouveau Testament qui montre qu'Adam est un type de Christ. Qui est-il, celui qui devait venir ? Christ ! Adam est donc un type de Christ, et Eve un type de l'Eglise. Christ est aussi l'image du Dieu invisible (Col. 1:15 et Hébr. 1:3), et l'homme a été créé à l'image de Dieu. Il est bon d'avoir conscience que nous ne sommes pas insignifiants. Nous avons été créés à l'image de Dieu, et cette image est Christ. Dans Colossiens 1, il est écrit qu'il est l'image du Dieu invisible. Appréciez-vous cet aspect de Christ ? Celui qui n'a pas conscience d'avoir été créé à l'image de Dieu ne peut pas non plus apprécier le fait que Christ soit l'image de Dieu. Ainsi donc, nous avons été créés pour Christ et il nous faut aussi être remplis de ce Christ. L'homme est fait de telle façon qu'il s'ajuste parfaitement à Christ, il est en quelque sorte fait sur mesure pour Christ. Dans Hébreux 1:3, il est dit : « *Le Fils est le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et il soutient toutes choses par sa parole puissante. Il a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts.* » Christ est le reflet de la gloire de Dieu. Cela implique que nous, les croyants, l'Eglise, nous devrions refléter la gloire de Christ. Il ne suffit pas de croire seulement, il nous faut refléter la gloire du Seigneur – tout comme la lune reflète la lumière du soleil.

La plénitude de Dieu devienne visible

Beaucoup de gens croient en Jésus et l'aiment également. Mais cela seul ne suffit pas. Ils accomplissent de bonnes œuvres, mais cela non plus ne suffit pas. La Bible dit qu'il nous faut être remplis de l'Esprit. Christ doit se répandre dans notre être tout entier ; il doit aussi occuper nos pensées et notre cœur tout entier. Dans Ephésiens 3, Paul dit que Christ devrait habiter dans nos cœurs, afin que nous soyons remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. Comment, sinon, Christ pourrait-il faire rayonner toute sa gloire à travers nous ? La vie de l'Eglise ne consiste pas seulement à être un les uns avec les autres et à se réunir pour se réjouir de Christ. La vie de l'Eglise doit refléter quelque chose, de même que Jésus reflétait Dieu. Mais comment pourrions-nous refléter Christ, si nous ne sommes pas remplis de lui ? C'est impossible. Christ était le reflet de Dieu et l'empreinte de sa Personne. L'essence de Dieu était dans cet homme Jésus. Et nous les hommes, nous avons été créés de la même façon, afin que nous exprimions la nature de Dieu. C'est pourquoi Paul dit dans Ephésiens 1:23, en parlant de l'Eglise, qu'elle est « *son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.* » Quel dessein merveilleux de Dieu pour l'Eglise : elle est son Corps, sa plénitude, remplie de la nature du Seigneur !

Cependant, en tant que membres de son Corps, nous ne pouvons pas être remplis une fois pour toutes, comme des bouteilles, car nous sommes quelque chose de vivant, et nous avons par conséquent besoin de croître pour exprimer toute la plénitude. Chez un enfant, par exemple, tout ce qui concerne sa future vie d'adulte est déjà là, mais il doit encore croître pour atteindre toute la plénitude. Une jeune plante non plus n'a pas encore toute la plénitude, même lorsqu'elle est déjà

grande et qu'elle a beaucoup de feuilles. C'est seulement quand elle produit des fleurs et des fruits que l'on peut parler de sa plénitude. Ainsi en est-il de l'Eglise. Nous avons encore un manque de croissance, et c'est la raison pour laquelle nous devons toujours à nouveau revenir à lui pour être remplis de lui.